

Le monde ouvrier

Le développement de l'industrie entraîne la naissance d'un autre groupe social : celui **des ouvriers**.

Les conditions de travail dans les usines sont très dures :

- les ouvriers travaillent entre 12 à 15 heures par jour tous les jours sans prendre de vacances,
- les salaires sont très bas et permettent à peine de vivre,
- dans les usines il n'y a aucune hygiène ; maladies et accidents sont nombreux,
- le travail est dur et la discipline sévère.

Les conditions de vie des ouvriers sont tout aussi épouvantables :

- ils habitent des logements petits, insalubres et non chauffés,
- ils se nourrissent mal,
- le manque de nourriture, la fatigue et le manque d'hygiène provoquent des maladies,
- en cas de chômage ou de maladie les familles tombent dans la misère.

Des mots pour comprendre :

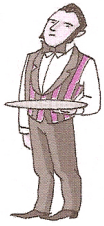
ouvrier : salarié qui effectue un travail manuel

insalubre : qui est mauvais pour la santé

chômage : personne salariée qui effectue un travail manuel pour le compte d'une autre personne

Le monde ouvrier

Consigne 1 : J'observe attentivement chaque personnage puis j'inscris leur métier sous chacun d'eux.
 boulanger - employé de bureau- ouvrier - domestique - paysan - bonne



Consigne 2 : Je lis le texte ci-dessous puis je réponds aux questions suivantes :

Je suis chevilleur, je gagne 2 F par jour. Ma femme est dentellière et gagne 10 centimes par jour. J'ai quatre enfants.
 On mange 24 kg de pain par semaine à 5,40 francs.
 La viande est trop chère ; nous ne mangeons que des débris trois fois par semaine à 0,25 francs.
 Il n'y a que moi qui mange du beurre à raison de 250 g par semaine pour 0,25 francs..
 Ma femme et mes enfants mangent des fruits et de la mélasse avec leur pain pour 0,80 francs.
 Nous consommons des pommes de terre et des haricots pour 1 franc.
 Du lait (une demi-pinte par jour) à 0,50 francs.
 Le loyer d'une cave à 3 mètres sous le sol : 1,50 francs.
 Du charbon, cette consommation est un peu forte, parce qu'il faut faire sécher le linge au feu : 1,35 francs par semaine.
 Savon et éclairage pour 1,10 francs.

Témoignage cité par Auguste Blanqui, 1848

a. Je calcule le revenu d'une famille ouvrière en France en 1848. A cette époque 1 franc = 100 centimes.

Salaire du mari (. x 7 jours)	= francs
Salaire de la femme (. x 7 jours)	= francs
Total =	 francs

b. Je calcule les dépenses pour une semaine.

Pain pour une semaine	= francs
Viande (. x 3)	= francs
Beurre	= francs
Mélasse et fruits	= francs
Pommes de terre et haricots	= franc
Lait (. x 7)	= francs
Loyer	= francs
Charbon	= francs
Savon et éclairage	= francs
Total	= francs

c. Je fais la différence entre les revenus et les dépenses.

d. Que constates-tu ?

.....

.....

.....

.....

.....

Le monde ouvrier

Consigne 1 : Je lis les textes et je réponds aux questions.

Texte 1

Debout dès six heures, je me démenais jusqu'à minuit. Tant de fois par jour, Madame ou les enfants me sonnaient, n'avaient-ils que leur bougie à souffler ! Le bébé qui ne savait pas encore parler savait déjà commander : en pointant l'index, il m'ordonnait de monter et de descendre l'escalier. Avec le linge à repasser et à raccommoder, je ne jouissais pas d'un instant de répit. La courbature me rendait la montée des marches douloureuse, mais cette souffrance physique me paraissait plus supportable que mon esclavage. Nous dînions fort tard et la batterie de cuisine, en cuivre, nécessitait un sérieux entretien dont je devais m'occuper une fois le bébé couché. Le dimanche, pendant mes deux heures de liberté, je lavais mes corsages. Ensuite, je raccommodais mes bas.

D'après Yvonne Cretté-Breton, Mémoires d'une bonne (1908-1919)

Texte 2

Il faut voir arriver les ouvriers chaque matin et partir chaque soir. Il y a parmi eux une foule de femmes pâles, maigres, marchant pieds nus dans la boue, et qui portent renversé sur la tête, lorsqu'il pleut, leur tablier, et un nombre plus considérable de jeunes enfants sales, couverts de haillons. A la fatigue d'une journée démesurément longue, puisqu'elle est de quinze heures, vient se joindre pour ces malheureux celle des allers et retours si pénibles.

Pour éviter de parcourir un chemin aussi long, ils s'entassent dans des chambres ou des pièces petites près de leur travail. Un mauvais et unique grabat pour toute la famille, un petit poêle qui sert à la cuisine comme au chauffage, une caisse ou grande boîte en guise d'armoire, deux ou trois chaises, un banc, quelques poteries composent le mobilier qui garnit la chambre.

D'après L.R. Villermé, La vie ouvrière au XIX^e siècle, 1840

Texte 3

Art. 7 : La journée de travail dure treize heures ; dans aucun cas les ouvriers ne pourront refuser un excédent de travail;

Art. 8 : Tout ouvrier en retard de dix minutes sera mis à l'amende. S'il manque complètement, il paiera une amende de la valeur du temps de l'absence.

Art. 16 : Toute ouvrière qui laverait ses mains avec le savon de la fabrique paiera trois francs d'amende.

D'après Le règlement d'une filature en 1828

Texte 1

a. Combien d'heures cette domestique doit-elle travailler par jour ?

.....

b. Combien de temps de repos dispose-t-elle par semaine ?

.....

Texte 2

a. Combien d'heures dure une journée de travail pour les femmes et les enfants de cette usine ?

.....

b. Que doit-on en encore ajouter à cette journée déjà si pénible ?

.....

c. J'énumère le mobilier de la chambre d'une famille d'ouvriers au XIX^e siècle.

.....

Texte 3

a. Combien d'heures dure une journée dans cette usine ?

.....

b. Que se passe-t-il si un ouvrier est en retard ou ne peut pas venir travailler ?

.....

.....